



La Chronique de MLA

Envole-moi !

Nicole nous avait préparé une journée aux petits oignons ou plus exactement aux petits macarons. Et ce 18 juin, nous étions nombreux à répondre à l'appel ! Partis en car de Montlhéry, nous nous sommes vite retrouvés au Musée aéronautique et spatial Safran. Ce musée privé accueille une collection de moteurs et d'équipements de l'aviation, de ses premiers prototypes jusqu'à la conquête de l'espace. A cette collection s'ajoutent des motos Gnôme et Rhône, fabriquant français de moteurs d'avions puis de motos jusqu'en 1950. Tout ces moteurs d'avions, d'hélicoptères et de fusées, trains d'atterrissage, et autres matériels sont restaurés avec passion par des bénévoles qui, pour l'occasion, ont fait office de guides. Nous avons même eu le privilège de nous glisser dans le cockpit d'un avion à réaction (attention, il faut pratiquement un chaussepied). Puis nous avons été impressionnés par la taille des réacteurs de la fusée Ariane. Mais la journée ne faisait que débiter puisque quelques kilomètres plus loin, à Reau exactement, nous attendait un déjeuner au domaine des Macarons de Réau. Au dessert nous avons goûté à cette spécialité artisanale, ces fameux macarons avec leur cœur moelleux et leur coque délicatement craquelée et fondante accompagnés d'une crème glacée maison, suivi d'une démonstration de leur fabrication. Au terme de cette visite aucun de nous n'a pu résister à l'achat de cette spécialité au goût inimitable et aux nombreux parfums. En une journée, nous sommes passés de mach 2 à macaron !



Martine fait ses balades estivales

Comme chaque année, Martine organise deux balades, une en juillet et une en août. C'est en forêt de Sénart, véritable poumon de l'Essonne, qui accueille un ancien pavillon de chasse datant du 18^{ème} siècle, la Faisanderie de Sénart, qu'une vingtaine d'adhérentes et adhérents se sont retrouvés pour ce premier circuit bucolique effectué en deux boucles. En ce début du mois de juillet, la canicule n'avait pas encore sévi, la température et le ciel bleu étaient donc présents pour faire le plein de nature et d'air pur. C'est l'occasion de démentir une fausse idée selon laquelle les forêts étaient plus nombreuses et plus denses autrefois. C'est ainsi qu'à l'époque romaine et de la Gaule, on manque de bois, l'extension des cultures,



en particulier celle de la viticulture, la construction navale, la cuisson des briques, le chauffage de l'eau pour les thermes et le feu des forges consomment des millions de tonnes de bois. Malgré une tentative de sauvegarder les domaines forestiers au Moyen-âge, la crise du bois connaît son apogée au cours des 16^{ème} et 17^{ème} siècles et comme l'écrit le géographe Jérôme Buridant « *Le bois est le pétrole de l'époque, il fournit la principale énergie au développement économique des forges et des verreries, il doit soutenir les grandes ambitions navales et militaires de la France ainsi que les besoins domestiques d'une population en forte croissance. La demande explose, l'offre se raréfie..* ». Au début du 19^{ème} siècle la forêt ne représentait que 15% du territoire français alors qu'aujourd'hui, elle en couvre un tiers et ce, malgré les dommages de deux guerres mondiales. Il faut toutefois resté vigilant, les feux de forêts de ces derniers jours nous le rappellent. Les balades de Martine, avec pique-nique champêtre et goûter, permettent de profiter de nos forêts et de se retrouver pour rires et discuter en toute convivialité.

La grande Mosquée de Paris



Le succès de cette visite était tel que Laurence avait proposé deux visites à une semaine d'intervalle. Si le premier groupe est resté durant près d'une heure dans la grande salle avec une guide qui, plutôt que de nous décrire l'histoire de ce magnifique bâtiment, nous a conté l'histoire de l'Islam à travers les siècles, certes très intéressante, mais qui nous obligeait d'être statiques. Un inconvénient que n'a pas connu le groupe de la semaine suivante, mais qui a rencontré une autre difficulté quand il s'est agi, pour celles et ceux qui le désiraient, de rester déjeuner au restaurant de la mosquée : un groupe d'une centaine de personnes les avait juste précédés et nos adhérents ont dû attendre plus d'une heure avant de se restaurer. Quoiqu'il en soit, ces petites péripéties n'ont pas entamé le plaisir de visiter un lieu symbolique de l'Islam pour les musulmans de France. Cet édifice situé dans le quartier du Jardin-des-plantes dans le 5^{ème} arrondissement, se caractérise comme étant la plus ancienne mosquée de France. Construite sur 7500 m² au style hispano-mauresque, la Grande Mosquée de Paris, avec son minaret d'une trentaine de mètres fut inaugurée en 1926 suite à la proposition d'Edouard Herriot pour rendre hommage aux milliers de morts de confession musulmane lors de la première guerre mondiale, même si dès 1842 un premier projet avait été proposé dans Paris. Bâtie

en béton armé sur l'ancien hôpital de la Pitié, elle comporte une salle de prière, une école coranique (madrassa), une bibliothèque, des jardins de 3500 m², un restaurant, un salon de thé, un hammam et quelques boutiques. Le bois et le marbre proviennent d'Algérie, les mosaïques du Maroc en particulier les zelliges réalisés par des artisans marocains, le stuc, quant à lui, provient de Tunisie. Au terme de la visite, une exposition raconte en photos l'histoire de la Grande Mosquée de Paris.

Des petites mains solidaires



Des petites mains pas si petites que cela et pour être plus objectif, des doigts de fées qui confectionnent depuis le début d'année des goodies comme disent les anglosaxons. Lors d'une assemblée générale de MLA, Anna, qui chaque année crée ces petits objets pour les vendre au profit du téléthon, avait émis le vœu d'être accompagnée d'autres adhérents volontaires pour l'aider dans cette activité solidaire. Son souhait a largement été comblé puisqu'elles ont été nombreuses à répondre présentes et l'atelier d'être finalement complet. C'est ainsi

qu'ont été confectionnés des petits lutins servant de cale-porte et bien d'autres objets qui, sans aucun doute, feront recette pour cette bonne cause.



Le bowling



Le bowling : « Jeu de tir d'origine américaine consistant à lancer des boules de 4 à 7 kg contre des quilles » telle est la définition du bowling sur le Petit Larousse. C'est un peu juste pour définir ce jeu d'adresse. Alors soyons plus précis, une piste de bowling mesure 20 mètres de long sur 1 mètre de large. Des points de repères se situent sur la piste et 10 quilles sont disposées au bout de la piste. Pour les débutants, il convient de trouver la boule qui correspond le mieux en terme de poids et de taille pour les trous dans lesquels s'inséreront le majeur,

l'annulaire et le pouce (les plus avertis font tailler les trous suivant leurs propres doigts), puis il suffit d'adopter une bonne position en début de piste, de viser un point de repère, d'adapter la force du lancer et de viser entre les 2 premières quilles. Et là si vous êtes doué, vous faites un strike soit les dix quilles mises à terre avec un seul jet, si vous l'êtes un peu moins, c'est un spare que vous avez réussi avec un deuxième jet pour descendre les quilles restantes. En revanche, si vous manquez de pratique ou de chance, votre boule file directement dans la goulotte sans toucher de quille. De la chance ? A la question : « Comment faites vous pour avoir autant de chance », Seve Ballesteros, grand joueur de golf, répondait « ce n'est pas difficile, je m'entraîne tous les jours ! » Il en est de même pour le bowling, mais avec MLA et l'organisation de Joël, on s'amuse bien.